

Cartes de collection, bientôt un produit de diversification Patrimoniale



Par Nolan-Frederick Darmon (en photo), fondateur de NexeArt Capital & Expert (1) agréée à la CECO.

Alors que le marché des cartes sportives de collection était déjà en hausse ces dernières années, on note que ce sont les confinements qui ont dynamisé les collectionneurs et en ont attiré de nouveaux, pendant que certains investisseurs contribuaient à faire grimper les prix.

La pandémie a amené de nombreuses personnes à réévaluer leurs intérêts. Collectionner des cartes a apporté bonheur et réconfort aux gens à une époque caractérisée par beaucoup d'incertitude et de peur. Internet a donné aux gens un

forum pour discuter, lorsque le reste du monde a été enfermé.

Depuis la pandémie on observe une ruée sur les cartes sportives alors que les premières cartes de football Panini sont sorties en 1961 et connaissent jusque-là un succès relatif. Lors du dernier Mondial au Qatar, il s'est vendu près de 150 millions de vignettes dans le monde.



Passion et actifs alternatifs

Les cartes de collection sont souvent présentées dans des étuis protecteurs plastifiés, que les collectionneurs exposent sur de petits présentoirs dans des mallettes équipées de serrures à codes secrets. L'authenticité des cartes est certifiée par des sociétés de classification, qui les notent de 1 à 10, selon des critères comme la rareté ou l'état de conservation, c'est souvent cette note qui servira de valeur estimée.

Aujourd'hui, il est possible de diversifier son patrimoine et, de réaliser des profits avec les cartes de collection dont le marché mondial est estimé à 15 milliards de dollars par an.

Les cartes les plus chères

Les Cartes qui donnent le tempo du marché sont souvent anciennes. Un album de la Coupe du monde de 1970 au Mexique, en version internationale et dédié par le

joueur de football Pelé a été vendu 12.000 euros en 2017. Mais on est loin des montants atteints par des cartes de basketball aux États-Unis où en février 2021 une carte dédiée par Michael Jordan a été adjugée à 1,44 million de dollars aux enchères. La même année, en avril, une carte de LeBron James s'est vendue à 5,2 millions de dollars, puis en juillet une carte à l'effigie de Stephen Curry des Golden States Warriors est partie pour 5,9 millions de dollars.



CONTENU DE : FIDELITY INTERNATIONAL

Asie, la nouvelle force de gravité

Mais le marché du basketball est lui-même distancé par celui du baseball aux États-Unis. Une carte d'Honus Wagner, considéré comme le meilleur joueur de baseball de tous les temps, distribuée entre 1909 et 1911 dans des paquets de cigarettes, a été vendue 7,25 millions de dollars en août 2022, battant le record établi en 2021 à 6,6 millions de dollars. Depuis Wagner, c'est une carte de 1952 représentant le joueur Mickey Mantle achetée 50.000 dollars en 1991 qui détient le record à 12,6 millions de dollars fin août 2022.

Les nouveaux acteurs du marché

Qu'est ce qui explique cet engouement ? les gens voient dans les cartes de collection une catégorie alternative d'actifs, semblable à l'art et aux cryptomonnaies. Ils cherchent un endroit où placer leur argent pour se protéger de l'inflation.

Face à de telles performances, des investisseurs institutionnels se sont penchés sur ce marché. C'est par exemple un fonds d'investissements spécialisé en actifs non traditionnels qui a acheté la carte de Stephen Curry évoquée plus haut. PWCC se

présente comme le leader mondial dans les ventes aux enchères des cartes à collectionner et des objets connexes. Le groupe propose à ses clients des prêts et avances de fonds ainsi qu'un coffre-fort pour sécuriser les biens acquis. Il espère réaliser 500 millions de dollars de ventes cette année, trois fois plus qu'en 2020.

Collectable, un fonds spécialisé dans l'indivision de propriété de cartes ou d'objets sportifs de collection propose lui d'investir dans une partie de la propriété d'objets dont la valeur peut monter ou baisser comme une action boursière.

En ce début d'année, c'est Disney qui a annoncé son lancement sur le marché des cartes à collectionner avec l'aide de Ravensburger. Son premier chapitre, baptisé Disney Lorcana sortira le 18 août 2023, avec la mise en vente en décembre d'autres cartes et ce jusqu'en septembre 2024. Même si on ne sait pas grand-chose sur le jeu, certains visuels de cartes ont été rendu public, pour que les collectionneurs se précipitent sur les premiers paquets.

Un essor lié aux NFT et à la blockchain ?

Avec les NFT (jetons non fongibles), qui agissent en tant que des certificats de propriété numériques, les cartes peuvent être authentifiées comme unique, non reproductibles.

Aux États-Unis, c'est la société Dibbs, qui a fait le «buzz» grâce à sa levée de fonds de 16 millions de dollars en juillet 2021, due en partie à la présence à son tour de table des stars du basket américain Chris Paul et Kevin Love. La société permet de vendre et d'acheter des morceaux de cartes de collection grâce aux NFT.

Mais c'est dans le monde virtuel que les NFT apparentées aux cartes de collection apparaissent. Un des acteurs majeurs est la licorne française Sorare, qui s'est distinguée avec une levée de fonds de 580 millions d'euros en 2021. A son tour de table, on trouve des sportifs comme les footballeurs Gerard Piqué, Antoine Griezmann et Kylian Mbappé, des investisseurs comme Xavier Niel ou Alexis Ohanian (Reddit), et des sociétés comme Partech, ou E.ventures.

Sorare, qui annonce avoir deux millions d'utilisateurs dans le monde, vend des cartes digitales (authentifiées par NFT) de joueurs de baseball, de football, ou de basket permettant de participer à des compétitions en ligne. La valeur de ces cartes évolue selon leur rareté, et également de la cote du joueur dans la vraie vie. En 2021, une carte de Cristiano Ronaldo a été revendue à près de 150 ethers, soit près de 340.000 euros au moment de la vente. En mai de l'année dernière, la carte unique de Mbappé a été acquise pour 416.000 euros.

Pour le moment, ces cartes virtuelles n'atteignent pas les records des cartes physiques, mais les sommes sont déjà loin d'être négligeables.

Un marché d'initiés à aborder avec précaution

Vous sera-t-il possible de tirer profit de ce marché sans l'aide d'experts juste parce que vous aimez tel ou tel joueur ou célébrités ? Il se peut que vous trouviez au fond d'un tiroir un set de cartes Pokémon ou de joueurs de la NBA qui vous rapportera une fortune. Cependant, il existe près de 30 milliards de cartes rien que pour les Pokémon dans le monde ! Tomber sur celle qui vaut plusieurs centaines de milliers d'euros n'est pas la chose la plus facile. Si l'une d'elle vous offre à la vente quelques dizaines ou centaines d'euros, estimez-vous déjà très heureux.

Se lancer seul dans la spéculation financière sur les cartes à collectionner sans rien comprendre aux sports ou aux jeux auxquels elles se rattachent, c'est prendre un risque inutile pour être sûr de perdre. Autant faire comme ceux qui misent tout sur le rouge à la roulette !

Une connaissance du marché, voire une expertise, ou être accompagné d'experts est nécessaire si l'on souhaite ne pas perdre trop d'argent. Notre conseil est de fréquenter les sites et les forums spécialisés, de s'abonner à des revues, ou de rencontrer d'autres passionnés ou initiés.

Comme sur tous les marchés où il y a de l'argent, les arnaques sont à éviter et notamment les contrefaçons qui ne valent pas un sou. Les faussaires opèrent souvent

en ligne, sur des sites de transactions comme eBay ou Leboncoin. Avec cet afflux de faux, il s'est développé un marché de sociétés qui authentifient et notent les cartes, à l'instar de PCA ou de PSA. Investir grâce aux NFT et des intermédiaires comme les sociétés Collectable ou Dibbs pourrait offrir des garanties supplémentaires et permettrait de réduire les risques, puisque les produits seraient normalement authentifiés et de qualité.

Sauf à être expert vous-même ou à être accompagné, nous pensons que les cartes à collectionner ne peuvent être qu'un placement plaisir de diversification dans lequel il convient d'investir ce que l'on est prêt à perdre. Aujourd'hui, avec une inflation galopante, la remontée des taux d'intérêts et la difficulté à accéder au marché immobilier, les Français sont incités à choisir des placements rémunérateurs et risqués. Ce n'est pas forcément une mauvaise idée, à condition comme toujours, de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

(1) Société spécialisée en placements, investissements et financement sur le marché de l'Art, agréée en Art contemporain et Art urbain à la CECOIA (chambre Européenne des experts conseils en œuvres et objets d'art).



CONTENU DE : FIDELITY INTERNATIONAL

Asie, la nouvelle force de gravité

Les dernières actualités